

Ce second volume complète la transformation de la philosophie que Karl-Otto Apel a entreprise, et manifeste le double aspect de cette transformation. D'une part, Apel montre en quoi la philosophie du XXe siècle a accordé au langage le statut d'un a priori ; d'autre part, il présente une version de la philosophie transcendantale qui remplace le sujet de la connaissance par une communauté de communication. La première partie inclut tous les textes qu'Apel a consacrés à Heidegger et à Wittgenstein et fait voir de manière claire qu'il y a une convergence entre ce que Wolfgang Stegmüller considérait comme des voies antithétiques : un courant analytique et une philosophie dite continentale. Apel met en dialogue l'herméneutique d'origine heideggérienne avec la critique du sens d'origine wittgensteinienne, ce qui lui permet de dévoiler leurs présuppositions respectives. Afin de rendre compte du dialogue soutenu qu'Apel a entretenu avec Heidegger et Wittgenstein, deux textes plus récents ont été ajoutés aux textes de 1973. La seconde partie du volume analyse en quoi le langage doit être compris comme un usage intersubjectif et argumentatif, ce qui permet de transformer le sujet transcendantal classique en un sujet communautaire et intersubjectif. Apel démontre pourquoi le « je pense » de facture classique doit être remplacé par un « j'argumente » de nature pragmatique et sémiotique. Ainsi le sujet transcendantal se voit transformé en une communauté de communication et d'argumentation.